

PHILHARMONIE DE PARIS



VÊPRES SOLENNELLES
ACCENTUS
INSULA ORCHESTRA

Jéudi 24 septembre 2015



JEUDI 24 SEPTEMBRE 201520H30

SALLE DES CONCERTS

Wolfgang Amadeus Mozart

Vêpres solennelles d'un confesseur

EXTRACTE

Carl Philipp Emanuel Bach

Magnificat

JUDITH VAN WANROIJ, SOPRANO

WIEBKE LEHMKUHL, ALTO

REINOUD VAN MECHELEN, TÉNOR

ANDREAS WOLF, BASSE

ACCENTUS

INSULA ORCHESTRA

LAURENCE EQUILBEY, DIRECTION

Coproduction Philharmonie de Paris, accentus, Insula orchestra

Concert diffusé le jeudi 22 octobre 2015 à 14h dans le cadre de l'émission
« Le concert de l'après-midi » sur France Musique présentée par Dominique Boutil.
Ce concert est diffusé en direct sur les sites Internet www.culturebox.fr et
www.live.philharmoniedeparis.fr où il restera disponible pendant 6 mois.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Vêpres solennelles d'un confesseur, K 339

Dixit Dominus (Ps. 110)

Confitebor (Ps. 111)

Beatus vir (Ps. 112)

Laudate pueri (Ps. 113)

Laudate Dominum (Ps. 117)

Magnificat

Composition : Salzbourg, 1780.

Effectif : cordes, 1 basson, 2 trompettes, 3 trombones, timbales, orgue positif, quatuor de solistes, chœur mixte.

Durée : environ 28 minutes.

Le titre de l'ouvrage n'est pas de Mozart. C'est pour le 30 septembre, la fête de son prince l'Archevêque Hyeronimus Colloredo dont le patron était saint Jérôme, qu'Amadeus a composé ces *Vêpres*. Le saint, ni évêque ni martyr, était rangé dans la catégorie des « confesseurs ».

À l'origine, les différents morceaux étaient séparés par les étapes de la célébration religieuse. Si l'on excepte le solo de soprano de l'avant-dernière partie où Mozart prend exquisément son temps, une longue file de versets se retrouve chantée, par les chœurs surtout, dans un tempo expéditif : l'archevêque ne voulait pas que sa musique sacrée excède 45 minutes.

Dixit Dominus, très choral et très vertical dans son écriture, campe dans une mesure à trois temps rapides, sur un torrent de cordes, son texte biblique assez impitoyable ; les solistes n'interviennent qu'à la **doxologie**. Le *Confitebor* poursuit dans la même veine mais à quatre temps, en donnant davantage la parole aux soli. *Beatus vir* retourne aux trois temps, avec un entrain, une gaîté par

moments, presque fougueux, et les solistes passent en fugitives apparitions, notamment la soprano porteuse de jolies vocalises.

Après ce bloc de trois morceaux qui se ressemblent beaucoup, le quatrième volet, *Laudate pueri*, adopte le « style sévère » : le chœur l'entonne en entrées fuguées sur un sujet plein de gravité, dont le grand intervalle (7^e diminuée) annonce le *Kyrie* du *Requiem* ainsi que l'*Adagio et fugue K. 546* ; dans cette pièce la doxologie, murmurée *mezza voce*, prend un relief particulier, comme un redoutable mystère qui doit laisser le fidèle impressionné.

Le cœur de l'ouvrage est ce sublime *Laudate Dominum* pour soprano, qu'accompagne un orchestre berceur de cordes à 6/8. Mozart reprendra la même plume pour l'*Incarnatus* de sa future *Grande Messe en ut* : cet état de grâce vocal dévoile la moitié féminine, éternellement rassurante, de Dieu. Le chœur très fervent et chanté tout *piano* semble émerveillé de cette angélique vision.

Le *Magnificat* final synthétise l'écriture des volets précédents, en reprenant la prédominance chorale et le tempo vif des quatre premiers. L'exorde est en imitations « sévères » ; la soprano fait fréquemment surface en tant que messagère de joie ; les cuivres et les timbales qui entourent le chœur s'entendent davantage.

CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)

Magnificat en ré majeur Wq 215

Tutti : Magnificat

Aria : Quia respexit (soprano)

Aria : Quia fecit mihi magna (ténor)

Et misericordia eius

Aria : Fecit potentiam (basse)

Duetto: Deposuit potentes de Sede (alto & ténor)

Aria : Suscepit Israel (alto)

Tutti: Gloria Patri

Tutti: Sicut erat in principio

Daté de Potsdam, 25 août 1749.

Création probable à l'église St Thomas de Leipzig le 2 février (?), 25 mars (?)
ou 2 juillet (?) 1750.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 1 basson, 2 cors, 3 trompettes, timbales, cordes et continuo (clavecin et orgue), quatuor vocal, chœur mixte.

Durée : 42 minutes environ.

En 1749, Carl Philipp Emanuel Bach est à Berlin au service du roi Frédéric II, qui est sur le trône depuis neuf ans : un patron autoritaire, d'un goût musical conservateur et qui le paye mal ; Carl Philipp Emanuel commence à vouloir s'échapper. C'est pourquoi ce *Magnificat*, la seule œuvre religieuse d'importance qu'il ait conçue pendant cette période berlinoise avec une cantate de Pâques, était peut-être une candidature pour succéder à son père, en fin de vie, et donc devenir Cantor de l'église Saint-Thomas. La tentative n'a pas abouti, qui lui aurait de toute façon substitué un esclavage par un autre.

Que ce *Magnificat* ressemble à celui, illustre, de Johann Sebastian, tient à son écriture jaillissante, à ses soli émouvants, à ses dimensions comparables. Toutefois le fils, à la pointe de son temps, est moins

polyphoniste que le père, et il ouvre la voie au classicisme viennois. Cette œuvre dénote aussi l'influence de Vivaldi, ce baroque au langage si direct, et que C. P. E. Bach se souciait d'imiter dans ses concertos. Par ailleurs, l'importance des sections purement instrumentales, préludes, intermèdes, conclusions, est signée par un symphoniste très dynamique.

L'énergique premier volet, où les violons foncent, portant le chœur très vertical, rappelle le *Credo* de Vivaldi, si ce n'étaient les cuivres, redevables quant à eux à Johann Sebastian Bach. De brefs canons sur *Et exultavit* perforent à peine un véritable rideau mobile de voix.

Le premier air, *Quia respexit*, est une tendre symbiose entre la soprano et des cordes seules, qui rivalisent d'inflexions touchantes. Par contraste, l'air de ténor *Quia fecit* est de caractère héroïque, avec des vocalises et la contribution des cors.

Le quatrième volet, *Et misericordia*, sollicite un chœur presque déplorant, aux harmonies fortes et recherchées. Les voix de femmes s'isolent longuement en compagnie des flûtes pour suggérer quelque grâce céleste.

Fecit potentiam, pour basse, présente des affinités avec la version de Johann Sebastian Bach pour chœur : de grands intervalles, des rythmes pointés très articulés ; les trompettes ajoutent leur note un peu guerrière.

Deposuit s'inspire également de la version paternelle, avec une descente en triolets presque identique. Simplement l'air de ténor est devenu ici une association ténor / alto, sur fond de cordes guillerettes et de cors. Sans interruption, une deuxième partie, *Esurientes*, se montre plus paisible en croches régulières, avec accompagnement de cordes seules.

L'alto solo, qui n'a pas eu à chanter beaucoup jusqu'ici, se voit réserver l'air le plus intérieur et le plus noble, *Suscepit Israel*. Les trois temps lents de cette quasi-sarabande sont colorés par la délicatesse attendrie des

flûtes ; sérénité et mélancolie fusionnent avec un charme qui annonce Gluck. La pièce cite un choral concernant notre heure dernière, *Wenn ich einmal soll scheiden* (Quand il sera pour moi le moment de partir). Carl Philipp Emanuel Bach, chef de file du courant *Empfindsamkeit* (Sensibilité) ne manquait pas de dire : « *Un musicien ne peut émouvoir que s'il est ému lui-même* ».

Le *Gloria* éclate en reprenant, sous forme abrégée et variée, la fanfare de la première partie ; il se termine sur un largo très majestueux.

Le dernier volet, une généreuse fugue de 246 mesures, démontre que ce fils Bach maniait la polyphonie, quand il le voulait, avec autant de brillante aisance que son père. Il s'agit en fait d'une fugue double, qui expose un premier sujet, *Sicut erat*, dans un tempo modéré, et plus loin un second sujet, *Amen*, vif et vocalisé ; les deux idées sont combinées dans une joyeuse corrélation qui symbolise l'harmonie du monde.

ISABELLE WERCK

POUR EN SAVOIR PLUS

H. C. Robbins Landon, *Mozart*, Lattès, 1993.

Marc Vignal, *Les fils Bach*, Fayard, 1997.

GLOSSAIRE

Vêpres : Messe du dimanche soir (« vespérale »), non obligatoire, et supprimée depuis le Concile Vatican II. La précision « solennelles » signifie simplement : chantées. La musique de vêpres comprend généralement plusieurs psaumes et se termine par le Magnificat.

Magnificat : Paroles de la Vierge Marie, hymne de gratitude qu'elle prononce au moment de sa visitation à sa cousine Elisabeth (Luc 1, 46-55). Le Magnificat est traditionnellement chanté aux Vêpres mais il fait souvent l'objet d'une composition à part, de caractère enthousiaste. Il a été conservé dans la liturgie protestante, ainsi que le démontre celui, célèbre, de J. S. Bach.

Doxologie (« parole de gloire ») : *Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto*, Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, formule conclusive fréquemment employée en musique religieuse.

Wolfgang Amadeus Mozart

Vesperae solennes de Confessore

Chaque psaume se termine par :

Gloria patri et filio et Spiritui sancto
sicut erat

In principio et nunc et semper in
saecula saeculorum.

Amen

Dixit Dominus (Psaume 109)

Dixit Dominus Domino meo :

Sede a dextris meis :

Donec ponam inimicos tuos,
Scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuae

Emittet Dominus ex Sion :

Dominare in medio inimicorum
tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuae

In splendoribus sanctorum :

Ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non poenitebit eum :

Tu es sacerdos in aeternum

Secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis,

Confregit in die irae suae reges.

Judicabit in nationibus,

Implebit ruinas :

Conquassabit capita in terra
multorum.

De torrente in via bibet :

Propterea exaltabit caput.

Vêpres solennelles d'un confesseur

Chaque psaume se termine par :

Gloire au Père, au Fils et au Saint
Esprit,

Maintenant et pour les siècles des
siècles.

Amen

Dixit Dominus (Psaume 109)

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :

Siège à ma droite,

Jusqu'à ce que j'aie couché tes ennemis
En un escabeau pour tes pieds.

Le sceptre de ta vertu,

Le Seigneur fera sortir de Sion,

Pour dominer au milieu de tes
ennemis.

Avec toi sera la souveraineté au jour de
ta vertu,

Dans la splendeur des Saints ;

De mon sein, avant l'aurore, je t'ai
engendré.

Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira pas :

Tu es prêtre pour l'éternité,

Selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à ta droite ;

Il brisera, au jour de sa colère, les rois.

Il sera juge parmi les nations ;

Il mettra tout en ruines,

Il fracassera les têtes sur l'étendue de
la Terre.

Au torrent, en chemin, il boira ;

C'est pourquoi il relèvera la tête.

Confitebor (Psalm 110)

Confitebor tibi Domine in toto corde
meo :

In consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini :

Exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus :

Et justitia ejus manet in saeculum
saeculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum,

Misericors et miserator, et justus :

Escam dedit timentibus se.

Memor erit in saeculum testamenti sui:

Virtutem operum suorum

Annuntiabit populo suo :

Ut det illis hereditatem gentium :

Opera manuum ejus veritas et

Judicium, fidelia omnia mandata ejus.

Confirmata in saeculum saeculi :

Facta in veritate et aequitate.

Redemptionem misit Dominus populo
suo :

Mandavit in aeternum testamentum
suum.

Sanctum et terribile nomen ejus :

Initium sapientiae timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus
eum :

Laudatio ejus manet in saeculum
saeculi.

Confitebor (Psaume 110)

Je te proclamerai, Seigneur, de tout
mon cœur,

Dans le conseil des justes, et en leur
compagnie :

Grandes sont les œuvres du Seigneur,

Excellentes selon toutes ses volontés.

Un témoignage de magnificence est
son œuvre ;

Sa justice reste dans les siècles des
siècles.

Il a fait mémoire de ses merveilles ;

Il est compatissant, miséricordieux et juste ;

Il donne à manger à ceux qui
le craignent.

Il se souviendra dans les siècles de son
alliance ;

Son œuvre de vertu,

Il l'annoncera à son peuple,

En leur donnant l'héritage des nations.

Les œuvres de ses mains sont vérité et

Discernement, fidélité sont toutes ses
lois ;

Elles sont établies pour les siècles des
siècles,

(étant) faites dans la vérité et l'équité.

Le Seigneur a envoyé le salut à son peuple ;

Il a promulgué pour l'éternité son
alliance.

Saint et terrible est son nom.

Le début de la sagesse est la crainte du
Seigneur ;

Bien avisés sont tous ceux qui font ainsi.

Sa louange demeure dans les siècles des
siècles.

Beatus Vir (Psalm 111)

Beatus vir qui timet Dominum :

In mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semens ejus :

Generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiae in domo ejus :

Et justitia ejus manet in saeculum saeculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis :

Misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat,

Disponet sermones suos in judicio :

Quia in aeternum non commovebitur.

In memoria aeterna erit justus :

Ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino,

Non commovebitur

Donec despiciat inimicos suos.

Dispersit dedit pauperibus :

Justitia ejus manet in saeculum saeculi :

Cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur

Dentibus suis fremet et tabescet :

Desiderium peccatorum peribit.

Beatus Vir (Psaume 111)

Heureux homme, celui qui craint le Seigneur,

Qui dans ses lois s'établit fortement.

Puissante sur Terre sera sa descendance ;

La race des hommes droits sera bénie.

Gloire et richesses en sa demeure ;

Sa justice reste dans les siècles des siècles.

Il apparaît dans les ténèbres, lumière des hommes droits :

Compassant, miséricordieux et juste.

Heureux homme, celui qui a pitié et qui prête,

Qui établit ses discours avec discernement ;

Car, pour l'éternité, il ne sera pas troublé.

En mémoire éternelle sera le juste ;

À l'audition du malheur il ne s'effraie pas.

Son cœur est ferme, espérant dans le Seigneur ;

Il ne sera pas troublé,

Mais regardera de haut ses ennemis.

Il distribue et donne aux pauvres ;

Sa justice reste dans les siècles des siècles ;

Sa renommée sera élevée dans la gloire.

Le pécheur le verra et sera irrité,

Il grincera des dents et se

décomposera :

(mais) le désir des pécheurs périra.

Laudate pueri (psalm 112)

Laudate, pueri, dominum.
Laudate nomen domini.
Sit nomen domini benedictum
Ex hoc nunc et usque in saeculum,

A solis ortu usque ad occasum,
Laudabile nomen domini.

Excelsus super omnes gentes dominus,

Et super coelos gloria ejus.
Quis sicut dominus deus noster,
Qui in altis habitat,
Et humilia respicit in coelo et in
terra ?
Suscitans a terra inopem,
Et de stercore erigens pauperem :
Ut collocet eum cum principibus
populus sui.
Qui habitare facit sterilem in domo,
Matrem filiorum laetantem.

Laudate dominum (psalm 116)

Laudate dominum omnes gentes,
Laudate eum omnes populi ;
Quoniam confirmata est super nos
Misericordia ejus,
Et veritas domini manet in aeternum.

Laudate Pueri (Psaume 112)

Louez, enfants, le Seigneur ;
Louez le nom du Seigneur.
Le nom du Seigneur soit béni,
Dès maintenant, et jusque dans les
siècles.
Du lever du soleil jusqu'à son coucher,
Digne de louanges est le nom du
Seigneur.
Élevé au-dessus de toutes les nations est
le Seigneur ;
Au-dessus des cieux est sa gloire.
Qui est comme le Seigneur notre Dieu,
Lui qui habite au plus haut,
Et qui humblement veille sur le Ciel et
la Terre ?
Relevant de terre l'indigent,
Et du fumier retirant le pauvre,
Pour le placer avec les princes de ses
peuples ;
Il fait demeurer la (femme) stérile en sa
maison,
(en la faisant) mère heureuse d'enfants.

Laudate Dominum (Psaume 116)

Louez le Seigneur, toutes les nations,
Louez-le, tous les peuples ;
Parce qu'est assurée, envers nous,
Sa miséricorde,
Et que la vérité du Seigneur reste pour
l'éternité.

Magnificat

Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus in Deo salu-
tari meo.

Quia respexit humilitatem ancillae
suae :
Ecce enim ex hoc beatam me dicent

Omnes generationes.
Quia fecit mihi magna, qui potens est,

Et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie
In progenies timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo :
Dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede,
Et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis,
Et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum ;
Recordatus misericordiae suae :
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in saecula.

Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur
Et mon esprit a exulté en Dieu mon
Sauveur.

Parce qu'il a jeté les yeux sur son
humble servante ;
Désormais je serai appelée
bienheureuse
Par toutes les générations.
Car celui qui est tout-puissant
A fait pour moi de grandes choses
Et saint est son nom.
Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la force de son bras,
Il a dispersé les hommes au cœur
superbe.

Il a renversé les potentats de leur trône
Et élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés
Et renvoyé les riches les mains vides.
Il a secouru Israël son enfant ;
Se souvenant de sa miséricorde.
Ainsi qu'il l'a promis à nos pères,
Abraham et sa descendance dans les
siècles.

Carl Philipp Emanuel Bach

Magnificat

Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus in Deo salu-
tari meo.

Quia respexit humilitatem ancillae
suae ;
Ecce enim ex hoc beatam me dicent

Omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est,

Et sanctum nomen eius.

Et misericordia eius in progenies et
progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo, disper-
sit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede et exaltavit
humiles.
Esurientes implevit bonis et divites
dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum recorda-
tus misericordiae suae.
Sicut locutus est ad Patres nostros,
Abraham et semini eius in saecula.

Gloria Patri et Filio,
Gloria et Spiritui Sancto !

Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur.
Et mon esprit a exulté en Dieu mon
Sauveur.

Parce qu'il a jeté les yeux sur son
humble servante ;
Car regardez, désormais je serai
appelée bienheureuse
Par toutes les générations.

Car celui qui est tout-puissant a fait
pour moi de grandes choses
Et saint est son nom.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a
dispersé les hommes au cœur superbe.

Il a renversé les potentats de leur trône
et élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés et
renvoyé les riches les mains vides.

Il a secouru Israël son enfant se souve-
nant de sa miséricorde.
Ainsi qu'il l'a promis à nos pères,
Abraham et sa descendance dans les
siècles.

Gloire au Père, au Fils,
Et gloire à l'esprit saint !

Sicut erat in principio et nunc et
semper
Et in saecula saeculorum.

Amen.

Comme c'était au début et maintenant
et à jamais
Et dans les siècles des siècles.

Amen.

Judith van Wanroij

Après avoir obtenu son diplôme en droit hollandais, la soprano Judith van Wanroij commence l'étude du chant au Conservatoire d'Amsterdam avec Margreet Honig. En février 2004, elle obtient le Certificat « avec distinction » de l'Advanced Opera Programme à l'Académie de l'Opéra De Nieuwe d'Amsterdam et de La Hague. En 2003, elle remporte le Premier Prix du prestigieux concours Erna Spoorenberg Vocalisten Presentatie. Judith van Wanroij prend aussitôt part à de nombreux concerts d'oratorios en Europe, notamment avec Frans Brüggen, Edo de Waart, William Christie, Kenneth Weiss, Jesus Lopez Cobos, Emmanuel Krivine, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Jaap van Zweden, Skip Sempé, etc. Elle fait ses débuts à l'opéra avec le rôle-titre de *La Périochole* d'Offenbach et donne en parallèle de nombreux concerts dans les salles les plus prestigieuses d'Europe. Récemment, elle a interprété Hypermnestre dans *Les Danaïdes* de Salieri au Theater an der Wien, au Théâtre Royal de Versailles et à l'Arsenal de Metz, Emilie et Atalide dans *Les Indes galantes* de

Rameau à Bruges et au Barbican de Londres, *Leçon de Ténèbres* de Couperin à Vienne, au Wigmore Hall de Londres et à Essen avec les Talens Lyriques, Telaïre dans *Castor et Pollux* de Rameau avec l'ensemble Pygmalion (dir. Raphaël Pichon) à Besançon, à l'Opéra-Comique et à Bordeaux, ou encore *Le Temple de la Gloire* de Rameau (dir. Guy van Waas), à Liège et à Versailles. Cette saison, Judith van Wanroij se produit dans le *Magnificat* de C.P.E. Bach avec Insula orchestra (dir. Laurence Equilbey), *Armide* de Lully avec les Talens Lyriques (dir. Christophe Rousset) à la Philharmonie de Paris. Parmi ses récents engagements scéniques, notons Despina dans *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra du Luxembourg, Le Chœur féminin dans *Le Viol de Lucrece* de Britten à Angers-Nantes Opéra, Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart au De Nederlandse Opera à Amsterdam, Ilia dans *Idoménée, roi de Crète* de Mozart au De Nederlandse Opera à Amsterdam, à Caen, à Essen et au Luxembourg, Belinda dans une reprise de *Dido and Æneas* de Purcell à l'Opéra-Comique, et Émilie et Atalide dans *Les Indes galantes* au Théâtre du Capitole de

Toulouse et à Bordeaux. Parmi ses projets, citons La Première Dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart à Amsterdam et à Dijon, les rôles de La Gloire, Phenice, Melisse dans *Armide* de Lully à l'Opéra de Nancy, Donna Elvira à Essen et Ilia à l'Opéra national du Rhin.

Wiebke Lehmkuhl

Née à Oldenbourg, la contralto Wiebke Lehmkuhl s'est formée auprès d'Ulla Groenewold et d'Hanna Schwarz à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg, dont elle a obtenu le diplôme avec les honneurs. En 2006, à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart, elle s'est vu remettre le Prix Mozart de la Ville de Hambourg ; en 2011, elle a reçu le Prix Jeune Chanteur de l'année de la Fondation Walter & Charlotte Hamel tandis que le magazine *Opernwelt* l'a nommée Jeune Chanteuse 2012 pour son interprétation de Magdalena dans *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* de Wagner à l'Opéra de Zurich. Après avoir été l'invitée de l'Opéra de Kiel, de la Staatsoper de Hambourg et de la Staatsoper de Hanovre, Wiebke Lehmkuhl a intégré alors

qu'elle était encore étudiante la troupe de l'Opéra de Zurich pour la saison 2008-2009 ; dans cette maison, elle a interprété avec succès Erda (*L'Or du Rhin* de Wagner), Annina, (*Le Chevalier à la rose* de R. Strauss) et la Troisième Dame (*La Flûte enchantée* de Mozart). En 2011, elle a repris ce dernier rôle durant la Semaine Mozart à Salzbourg sous la direction de René Jacobs, débutant en 2012 au Festival de Salzbourg toujours dans ce rôle sous la direction de Nikolaus Harnoncourt. Par la suite, on a pu l'applaudir dans le *Ring* de Wagner à l'Opéra Bastille et à la Bayerische Staatsoper de Munich, où elle a également chanté la Première Norn et Flosshilde dans *Le Crépuscule des Dieux* de Wagner sous la baguette de Kent Nagano. Soliste recherchée de la scène de concert internationale, elle est régulièrement invitée par de grands festivals comme ceux du Schleswig-Holstein, de Lucerne ou *La Folle Journée* de Nantes. Wiebke Lehmkuhl s'est également produite au Musikverein de Vienne, avec le NDR Radiophilharmonie de Hanovre, avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, au Gewandhaus de Leipzig, à la Philharmonie de

Berlin ainsi qu'à Bilbao, Tokyo et Shanghai. Une vaste discographie et de nombreux concerts enregistrés en direct témoignent de son parcours artistique. On citera l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestre du Gewandhaus dirigé par Riccardo Chailly (Decca Classics) et le *Magnificat* de C.P.E. Bach avec le RIAS Kammerchor et l'Akademie für Alte Musik Berlin sous la baguette de Hans-Christoph Rademann (harmonia mundi). La jeune contralto a travaillé avec des chefs comme Nikolaus Harnoncourt, Philippe Jordan, Thomas Hengelbrock, Daniele Gatti, Marc Minkowski, Hans-Christoph Rademann, Reinhard Goebel, Frans Brüggen, Hermann Max, Andreas Spering, Ottavio Dantone, Riccardo Chailly et Kent Nagano. En décembre 2013, Wiebke Lehmkuhl a fait ses débuts avec les Berliner Philharmoniker dans les *Scènes de Faust* de Schumann sous la direction de Daniel Harding, lequel l'a ensuite invitée avec l'Orchestre Symphonique de Suède à Stockholm pour incarner Geneviève lors d'une version concert de *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Au cours de la saison 2013-2014, Wiebke Lehmkuhl a retrouvé l'Opéra Bastille et le Festival de Salzbourg, où elle a chanté Annina

dans *Le Chevalier à la Rose* sous la direction de Franz Welser-Möst. Au festival Ré Majeure, elle a débuté dans le rôle d'Orphée (*Orfeo ed Euridice* de Gluck) sous la direction de Marc Minkowski, fondateur du festival. On a également pu l'applaudir avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg dans le *Requiem* de Mozart et le *Miserere* d'E.T.A. Hoffmann.

Reinoud van Mechelen

Né en 1987, Reinoud van Mechelen commence le chant au sein du chœur d'enfants Clari Cantuli à Louvain, sa ville natale. Il prend ses premiers cours de chant en 2005 avec Anne Mertens et Nicolas Achten, et, un an plus tard, entre au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Lena Lootens. Après avoir obtenu son diplôme de bachelor en musique, il poursuit ses études auprès de Dina Grossberger. Il complète sa formation lors de stages et de master-classes auprès de Greta De Reyghere, Isabelle Desrochers, Frédéric Haas, Claire Lefilliâtre, Alain Buet, Jean-Paul Fouchécourt, François-Nicolas Geslot et Howard Crook. Il participe à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay en 2007, où il incarne Plutus dans *Le Carnaval et la Folie*

de Destouches, sous la direction d'Hervé Niquet. Il est très vite sollicité comme soliste, collaborant avec des ensembles tels que Il Gardellino (airs de la *Passion selon saint Jean*), l'Arpeggiata, La Capilla Flamenca, Ludus Modalis, B'Rock, Ex Tempore, Ricercar Consort et l'European Union Baroque Orchestra. En outre, Reinoud van Mechelen est un des piliers de l'ensemble belge Scherzi Musicali (dirigé par Nicolas Achten) avec qui il a enregistré plusieurs disques, unanimement salués par la critique. En 2011/2012, il se produit en particulier avec Ausonia dans le rôle de Castor dans *Castor et Pollux* de Rameau en tournée en France et en Allemagne et avec Le Poème harmonique (*Egisto* de Cavalli) à l'Opéra de Rouen Normandie. En 2011, Reinoud van Mechelen fait partie des six solistes du Jardin des Voix dirigé par William Christie et Paul Agnew. À ce titre, il participe à de nombreux concerts et interprète en tournée le rôle de Zéphir dans *Atys* de Lully avec les Arts Florissants. Depuis, il se produit régulièrement avec les Arts Florissants en tant que soliste sous la direction de William Christie, Paul Agnew et Jonathan Cohen.

Andreas Wolf

Le baryton-basse Andreas Wolf reçoit sa première éducation musicale entre 1994 et 2002 à l'école spécialisée de Wernigerode (Allemagne), où il fait partie du célèbre Rundfunk-Jugendchor Wernigerode. En 2002, il reçoit une bourse pour étudier à l'Université de Musique de Detmold, où il suit l'enseignement de Heiner Eckels. Andreas Wolf est ensuite invité à participer à plusieurs cours d'interprétation avec des artistes de renommée internationale tels Thomas Quasthoff, András Schiff, Christoph Prégardien et Dietrich Fischer-Dieskau. Son répertoire comprend les principales œuvres vocales de Bach, *Le Messie* et *Jephtha* de Haendel, les requiem de Brahms, Mozart et Fauré, ainsi que des lieder de Schubert, Wolf, Brahms, Schumann et Mozart. En 2007, il chante son premier *Winterreise* de Schubert. À l'opéra, il a chanté les rôles de Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, Schaunard dans *La Bohème* de Puccini, et *Pimpinone* de Telemann. Andreas Wolf se produit dans les salles de concert, les théâtres et les églises les plus prestigieuses d'Europe. Parmi les chefs avec qui il a collaboré, citons Hans-Christoph Rademann, Attilio Cremonesi et

Frieder Bernius. Invité au Festival d'Aix-en-Provence, il y fait ses débuts en 2007 sous la direction de René Jacobs dans *L'Orfeo* de Monteverdi (Pastor et Spirito), et interprète Nanni dans *L'Infedeltà delusa* de Haydn sous la baguette de Jérémie Rhorer en 2008.

Laurence Equilbey

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture artistique. Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de Lyon, Bucarest, Liège, Leipzig, Brussels Philharmonic, Café Zimmermann, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, etc. En 2015, elle interprète avec le Frankfurt Symphony Orchestra *König Stephan* de Beethoven. Elle a dirigé récemment les opéras *Albert Herring* de Britten (Opéra de Rouen Normandie et Opéra-Comique), *Der Freischütz* de Weber (Opéra de Toulon), *Sous apparence* de Marie-Agnès Gillot (Opéra de Paris) et *Ciboulette* de Reynaldo Hahn (Opéra-comique). Elle dirige régulièrement

l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Depuis 2009, elle est avec accentus artiste associée à l'Orchestre de chambre de Paris, qu'elle retrouve à la Philharmonie de Paris à l'occasion d'un programme inédit Gounod/Liszt. Elle est également artiste associée au Grand Théâtre de Provence et en compagnonnage avec la Philharmonie de Paris. Avec le soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra, une phalange sur instruments d'époque consacrée au répertoire classique et pré-romantique. Avec ses musiciens, elle enregistre le *Requiem* de Mozart pour le label naïve en 2014 et continue de mettre à l'honneur le compositeur autrichien en 2015-2016, à travers les *Vêpres solennelles d'un confesseur*, mais aussi *Lucio Silla*, qu'elle dirige notamment au Theater an der Wien. Leur second disque – *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli – est sorti le 18 septembre 2015 chez Deutsche Grammophon (Archiv Produktion). Avec accentus, Laurence Equilbey continue d'exprimer le grand répertoire de la musique vocale. Elle dirige un programme Bruckner au printemps avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Ses nombreux enregistrements avec accentus (naïve)

sont largement salués par la critique. Laurence Equilbey soutient la création contemporaine et est aussi directrice artistique et pédagogique du département supérieur de jeunes chanteurs | CRR de Paris. Laurence Equilbey a étudié la musique à Paris, Vienne et Londres, et la direction notamment avec Éric Ericson, Denise Ham, Colin Metters et Jorma Panula.

Accentus

Accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a plus de vingt ans, il se produit dans les grandes salles de concerts et festivals français et internationaux. L'ensemble collabore régulièrement avec différents chefs et orchestres prestigieux (Pierre Boulez, Andris Nelsons, Eric Ericson, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Les Siècles, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik Berlin, Insula orchestra, etc.). Il participe également à de nombreuses productions lyriques : *Perela*, *l'Homme de Fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace Dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, *Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival d'Aix-en-Provence,

Lakmé de Delibes, *Ciboulette* de Hahn à l'Opéra-Comique, etc. Accentus poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également ensemble associé à l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2009 et partenaire privilégié de la Philharmonie de Paris. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013. Tous ses disques ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions*, vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un Disque d'Or en 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) a été récompensé par cinq Diapasons. En 2014/2015, accentus a sorti chez naïve le *Requiem* de Mozart aux côtés d'Insula orchestra, *Le Désert* de Félicien David et la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec l'Orchestre de chambre de Paris, et *Mantovani voices*. Le disque *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli est sorti le 18 septembre 2015 chez Deutsche Grammophon (Archiv Produktion). Accentus a été consacré « Ensemble de l'année » par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

erda | accentus bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Ministère de la culture et de la communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France ; et reçoit également le soutien de la SACEM. accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'erda | accentus accompagne son développement.

Sopranos

Émilie Brégeon
Marie Serri
Kristina Vahrenkamp
Catherine Padaut
Edwige Parat
Zulma Ramirez
Céline Boucard
Charlotte Plasse

Altos

Geneviève Cirasse
Thi-Lien Truong
Emmanuelle Biscara
Hélène Moulin
Arnaud Raffarin
Benjamin Clée

Ténors

Mathieu Montagne
Matthieu Chapuis
Romain Champion
Lisandro Nesis
Pierre-Antoine Chaumien
Jean-François Chiama
Nicolas Maire

Basses

Nicolas Rouault
Laurent Slaars
Pierre Jeannot
Cyrille Gautreau
Pierre Virly
Jean-Christophe Jacques

Chef de chœur associé

Christophe Grapperon

Chef de chant

Nicolaï Maslenko

Insula orchestra

Le projet artistique d'Insula orchestra est construit autour d'un répertoire, allant principalement du classicisme au romantisme. Mozart, Beethoven, Schubert et Weber, sont bien entendu au centre de ce répertoire, avec des programmes aussi bien symphoniques qu'avec chœur et solistes ou lyriques. L'orchestre joue sur instruments

d'époque, avec un travail sonore adapté aux grandes salles d'aujourd'hui. Le projet repose avant tout sur une recherche stylistique et émotionnelle. Les musiciens, rassemblés autour d'un noyau de chefs d'attaques confirmés et réputés, sont recrutés essentiellement dans la jeune génération issue des institutions pédagogiques européennes spécialisées. Cette phalange, fondée par Laurence Equilbey et le Conseil départemental des Hauts-de-Seine en 2012, rayonne dans le département, en France et à l'international, sur de grandes scènes et festivals prestigieux. Un projet complet et innovant d'actions culturelles et pédagogiques est également développé sur l'ensemble du département. Il comprend des actions de sensibilisation destinées aux publics éloignés de la musique classique, ainsi que des actions pédagogiques et participatives proposées aux jeunes et aux scolaires. Insula orchestra fait la part belle aux solistes vocaux, avec des artistes tels que Sandrine Piau, Werner Güra, Franco Fagioli, ou encore Ann Hallenberg, mais se produit aussi avec de grands solistes sur instruments d'époque, notamment Antoine Tamestit (*Symphonie*

Concertante de Mozart) ou encore les pianistes Abdel Rahman El Bacha et Kristian Bezuidenhout. Insula orchestra débute sa saison 2015/2016 avec le *Magnificat* de Bach et les *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart, poursuit avec un programme autour de Beethoven avec le pianiste Nicholas Angelich et propose *Lucio Silla*, un opéra rare de Mozart avec Franco Fagioli, Paolo Fanale et Olga Pudova. L'orchestre se distingue régulièrement avec des web-projets innovants et décalés : les *Flashmobs'Art* avec les danseuses étoiles Marie-Agnès Gillot et Alice Renavand au Château de Versailles en 2013, l'événement *Take the baton* en 2014, le *Happening musical* à la Salle du Jeu de Paume en 2015, ou encore les web-séries *Log book / Journal de bord* autour des sorties de disques (celui autour de « Mozart *Requiem* » a été vu près de 100 000 fois). Le premier disque d'Insula orchestra, le *Requiem* de Mozart, avec Sandrine Piau, Sara Mingardo, Werner Güra et Christopher Purves est paru en septembre 2014 chez naïve. Enregistré aux côtés d'accentus et sous la direction de Laurence Equilbey, il a été salué par la presse

(quatre Diapasons et cinq clés Opéra Magazine). Le disque *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli sort en septembre 2015 chez Deutsche Grammophon (Archiv Produktion). *Insula orchestra est soutenu par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et est en résidence à Boulogne-Billancourt et au Carré Belle-Feuille ; Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal d'Insula orchestra. Le Chair sponsorship participe au développement de l'orchestre. Insula orchestra est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de la SPPF (Société Civile des Producteurs de Phonogrammes en France).*

Violon solo

Stéphanie Paulet
Chaise Éric Lombard

Violons I

Aude Caulé
Catherine Ambach
Roldan Bernabé
Maximilienne Caravassilis
David Chivers
Solenne Guilbert
Enrico Tedde

Violons II

Charles-Etienne Marchand
Adrien Carré

François Costa
Pascal Hotellier
Bénédicte Pernet
Giorgia Simbula
Byron Wallis

Altos

Brigitte Clément
Diane Chmela
Laurent Gaspar
Luigi Moccia

Violoncelles

Emmanuel Jacques
Pablo Garrido
Claire Gratton
Julien Hainsworth

Contrebasses

Axel Bouchaux
Joseph Carver

Flûtes

Jocelyn Daubigney
Morgane Eouzan

Hautbois

Jean-Marc Philippe
Vincent Robin

Basson

Philippe Miqueu

Cors

Yannick Maillet

Gilbert Cami-Farras

Trompettes

Serge Tizac

Jean-Baptiste Lapierre

Emmanuel Alemany

Trombones

Éric Le Chartier

Frédéric Lucchi

Sylvain Delvaux

Timbales

Koen Plaetinck

Clavecin

Philippe Grisvard

Orgue

Sébastien d'Hérin

Luth

André Henrich



À la Philharmonie,
il est désormais possible
de dîner

AU BALCON

RESTAURANT

LE PLUS PHILHARMONIQUE DES RESTAURANTS DE PARIS

P PHILHARMONIE
DE PARIS

LE BALCON Restaurant

6^{ème} étage de la Philharmonie de Paris
221, Avenue Jean Jaurès - 75019 Paris

01 40 32 30 01

www.restaurant-lebalcon.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - 6^E ÉTAGE)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER D'ERIC KAYSER

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM